

PAUSE



## Marianne James

«J'ai un peu tendance à me pre

Tous les soirs, au théâtre, elle campe Miss Carpenter\*, un personnage loufoque, une actrice de 82 ans archibotoxée qui n'a rien à envier à Tatie Danielle. Pas plus qu'à Ulrika, son personnage dans «L'Ultima récital» qui nous la fit connaître il y a plus de vingt ans. Rencontre. *Par Laurent Fialaix*



Miss Carpenter, mis en scène par **Éric-Emmanuel Schmitt** et **Steve Suissa**, avec aussi **Pablo Villafranca**, **Bastien Jacquemart** et **Romain Lemire**, se joue au Théâtre Rive Gauche, à Paris. Infos au 01 43 35 32 31 et sur [www.theatre-rive-gauche.com](http://www.theatre-rive-gauche.com)

**M**iss Carpenter ne veut pas vieillir; elle refuse de décrocher quand bien même les propositions ne sont plus là et que l'actrice doit quitter son immense appartement des beaux quartiers pour un bout de trottoir partagé avec quelques clochards. Peu importe, **Andrée Carpentier** vit dans sa splendeur passée, l'Oscar qu'elle a décroché à Hollywood il y a... trop longtemps! Du coup, elle n'épargne rien ni personne, surtout pas elle! Courez voir cette pièce qui mêle le rire le plus absurde au politiquement incorrect, l'émotion à quelques chansons. Un bol d'air frais dans la morosité ambiante. Un vent de folie! À la terrasse d'un café, face au Théâtre Rive Gauche, son auteur et interprète **Marianne James** nous a donné rendez-vous pour une conversation à bâtons rompus. Sans tabou, sans langue de bois. Pas le genre de la maison, de toute façon.

**Vous lui donnez 82 ans, mais elle aurait pu être plus jeune, cette actrice qui refuse de vieillir et n'arrive pas à décrocher...**

C'est vrai: étant une actrice de 50 ans, j'aurais pu en jouer une de 60. Mais je voulais qu'elle soit de la génération d'avant, celle des **Donna Summer**, des **Jane Fonda**, des **Liz Taylor**... J'ai pour ces femmes une admiration sans bornes. Celles de ma génération, je les connais par cœur. Nous nous sommes mollement battues après 1968; tout avait déjà été fait pour nous. Par exemple, en tant que femme seule débarquant à Paris, je n'ai jamais eu à batailler contre les idées reçues ou le regard des autres: tout le boulot a été fait! Alors, je voulais leur faire un clin d'œil, à ces femmes, les premières féministes. En campant une survivante, en quelque sorte.

**Miss Carpenter a une peur panique de vieillir. Ce n'est pas votre cas, dites-vous...**

Si, un peu... Disons que je n'ai pas peur de la mort, mais de la maladie, de la perte d'autonomie. Sinon, non, le troisième âge ne me fait pas peur. Dans neuf ans, j'aurai

dre pour la mère de **Beyoncé!**»

**On sent que vous avez d'abord cherché à vous faire plaisir en signant cette pièce...**

**Marianne James.** Je me suis écrit le rôle qu'on ne m'offrait pas. Je suis très amoureuse de ce personnage que j'ai voulu à l'image de ces vieilles dames en apparence dignes, mais très indignes en vérité. Des **Tatie Danielle** qui, à chaque phrase, sortent des horreurs! Dès le début, je savais qu'elle serait blonde, méchante et vieille...

la carte Vermeil, vous vous rendez compte? (rires) Mes amants sont maintenant dans la tranche des quinquas ou des sexas. Et la vie est toujours aussi belle: je ne vois pas de changement par rapport à mes 30 ans. Si, il y a sans doute plus de tendresse aujourd'hui. Or, la tendresse effeuille davantage le cœur que les prouesses de nos 30 ans. Il y a des choses renversantes, parfois, dans la tendresse.

## PAUSE

### **Ya-t-il des choses sur lesquelles elle et vous vous ressemblez?**

Peut-être sur sa faculté de mordre au moment où on ne s'y attend pas! Étant un peu joueuse et retorse, je suis un peu comme ça aussi: souvent je dégaine quand on ne s'y attend pas! (rires)

### **C'est la marque des écorchés vifs, non?**

J'ai été écorchée, mais vive je ne me rappelle pas. Il y a bien eu un gros chagrin d'amour qui a déshabillé mon cœur et mon âme, mais comme j'ai ré-aimé ensuite je me suis relevée.

### **On dit souvent que les gens qui font rire sont torturés. Vous l'êtes?**

Pas trop.

### **Solitaire?**

Un peu oui. J'ai besoin d'être entourée, mais il faut que je puisse les quitter dans la seconde, et les retrouver dans la seconde aussi.

### **Fêtarde?**

Moins qu'avant. Pour pouvoir jouer cette pièce, j'ai freiné: je bois peu d'alcool, j'ai arrêté de cloper, de tout cloper! Je dois être en forme pour elle.

### **SA FÊTE IDÉALE**

«Celle organisée pour mes 50 ans! [Elle les a eus en février 2012, ndr.] Sept jours et sept nuits de fêtes chez des amis à Rio de Janeiro, pendant le Carnaval. Là, plus de rôle à jouer, pas de télé ni d'interview... Que les amis et la fête! J'ai adoré. Bon, je l'ai payé après, mais c'était tellement formidable que je n'ai pas à le regretter. Je peux vous dire que cette semaine-là m'a sacrément ressourcée. Comme le lapin de la pub avec sa pile dans le dos!»

### **Via Miss Carpenter, vous vous amusez beaucoup de vos rondeurs. L'assumer vous a demandé du temps?**

Les trente premières années de ma vie. Ce n'est pas un vain mot que de dire qu'il faut apprendre à s'accepter tel que l'on est; c'est un job à temps complet! Bon, j'ai un peu tendance à me prendre pour la maman de Beyoncé, maintenant... (rires)

### **Pourquoi?**

Un jour, dans un magazine people, ils ont mis nos deux photos côte à côte pour souligner notre ressemblance. La mère de Beyoncé est métisse, et l'été je suis mate de peau. C'est vrai qu'on se ressemblait... Les deux mêmes! Donc, je me prends pour elle! Comme sa fille, j'adore la laque et les ventilos. J'aime la mode, j'aime le superficiel. D'ailleurs, je dessine des collections à destination des femmes rondes pour La Redoute, et cela marche très bien: j'ai sorti ma onzième collection cette année. Je veux montrer que, oui, on peut se mettre en maillot sur la plage, qu'on peut se sentir bien dans sa peau quand on est forte.





**Ne seriez-vous pas parfois un peu «prisonnière» de votre image?**

Je vais être très honnête avec vous: si je perdais mes rondeurs demain, je crois que je perdrais mes jobs aussi. J'ai la grande chance d'avoir réussi à faire ma carrière là-dessus, alors aujourd'hui je ne vais pas me plaindre. Bien sûr, mon médecin préférerait que je perde trente kilos pour que je vive plus longtemps. Mais tant que les analyses sont bonnes... Et puis, que deviendrais-je si je ne suis plus cette femme ronde? Je ne vais pas vous dire que c'est devenu un business, mais bon... J'ai capitalisé. À l'américaine.

**(Une fan nous interrompt et lui demande un autographe. C'est la quatrième en moins d'une heure) C'est toute la journée comme ça?**

Oui.

**Qu'est-ce qui donne cette popularité?**

**L'Ultima récital? La Nouvelle Star?**

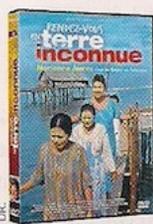
La Nouvelle Star surtout. Et les rôles, les émissions que j'ai faites. Dans les périodes où on me voit à la télé, c'est comme ça, puis ça se tasse. Quand c'est arrivé plusieurs fois, on relativise... [Un fan nous interrompt encore, ndr.] Bon, là, c'est un peu exceptionnel quand même! (rires) À croire que mon attachée de presse a organisé un petit truc pour bien vous montrer! Elle bosse bien, non? (elle éclate de rire)

**Des projets?**

On commence à travailler sur une adaptation anglo-saxonne. Pour *L'Ultima récital*, j'ai attendu onze ans: c'était trop long. Là, Je pense que nous allons faire une version new-yorkaise pour la jouer à Broadway. Et on fera le film aussi.

**SES SOUVENIRS DU BOUT DU MONDE**

Marianne James fait partie des quelques célébrités qui ont eu la chance de connaître l'expérience de *Rendez-vous en terre inconnue*, la fameuse émission de France 2. Aux côtés de Frédéric Lopez, en 2010, elle était partie à la rencontre des Bajaus, au large de l'île de Sulawesi, en Indonésie, dans un petit village sur pilotis. Des images inoubliables. Pour nous, elle se souvient: «Je me suis régalée! Bon, comme la plupart de ceux qui l'ont fait je crois, j'ai été bien chiante au début. À avoir peur de



ne pas faire rire, à rentrer mon ventre, à exiger qu'on ne filme que mon profil droit (c'est celui que je préfère!), à faire gaffe à tout parce que j'ai l'habitude de gérer mon image, etc. Ce que je craignais aussi, c'était qu'on me voit à l'antenne en maillot de bain ou en tee-shirt mouillé. Avec mes rondeurs, c'était une chose qui m'était difficile à assumer... Tu parles! Au bout de trois jours, tu lâches tout ça, tu t'en fous... Les conditions sont tellement rudimentaires que tu es heureuse d'avoir une brosse à dents le matin, et d'avoir fait pipi sans tomber du ponton. Le reste n'importe plus! Je suis très heureuse de ce film. C'est évidemment une expérience inoubliable.» Le périple de Marianne James est disponible en DVD et Blu-ray.